

## Enseignement supérieur Snec-UOB : la grève est finie !

F.B.E.M

Libreville/Gabon

AU sortir d'une assemblée générale tenue vendredi, le Syndicat des enseignants et chercheurs, section Université Omar Bongo (Snec-UOB), a décidé de suspendre la grève entamée le 30 juin dernier. Un com-

munié signé de son trésorier général, Pierre-Claver Mihorto, et parvenu à la rédaction de "L'Union" parle d'"un consensus trouvé suite à une rencontre avec le ministre d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Denise Mekam'ne, le 17 juillet dernier". Lequel consensus prévoit "le paiement des



Photo : R.H.A

Vendredi, le Snec-UOB a décidé de la reprise des activités pédagogiques.

deux semestres de correction avant la fin de l'année 2017-2018, et le paiement différé des honoraires professionnels à la rentrée académique 2017-2018".

Les grévistes réclamaient, pour rappel, "le paiement des prestations des enseignants chercheurs depuis les années 2014-2015; 2015-2016, 2016-2017".

## Ici et ailleurs

•People  
Manitou, revient de loin



Photo : Aislide Moussavou

En tournée à Tchibanga dans le cadre de son show dénommé "Le fils du pays joue à domicile", Manitou (à ne pas confondre avec le Manitou des anciens Diablottins de la Police) a frôlé la mort. Après une belle prestation dimanche soir, l'humoriste gabonais a accompagné son géniteur à la plantation le surlendemain. C'est au moment de regagner le chef-lieu de la Nyanga pour embarquer son équipe de comédiens que le pire s'est produit. Son véhicule a fait plusieurs embardées. Après deux jours durant lesquels sa famille a craint le pire, l'humoriste a donné des signes plutôt positifs sur son état de santé. Le pronostic vital n'est donc pas engagé mais il est toujours en soins intensifs à l'hôpital. Bon rétablissement l'artiste !

•Sortie d'un livre sur la fin de vie de Mandela  
La colère de Graça Machel



Photo : PRINCE MOUASSA

Graça Machel, la veuve de l'ancien président sud-africain Nelson Mandela, a annoncé vendredi qu'elle envisageait de poursuivre en justice le médecin personnel de son ex-époux, après la publication d'un livre révélant des détails intimes sur la fin de vie de "Madiba", décédé en 2013. "Je condamne vigoureusement la sortie de ce livre. Je demande conseil à mon avocat pour envisager une action en justice contre l'auteur et l'éditeur", a précisé Mme Machel dans un communiqué. Elle l'accuse d'avoir trahi le secret médical dans ce livre, qui est sorti le 18 juillet. Dans "Les Dernières Années de Mandela", l'auteur affirme notamment qu'en juin 2013 une ambulance avait pris feu en transportant l'ex-président vers un hôpital de Pretoria. Le médecin livre également quelques détails plus intimes sur la façon par exemple dont Nelson Mandela crachait du sang dans ses dernières semaines à cause d'une infection pulmonaire persistante.

Rassemblés par R.H.A

## Municipalité/Commune de Libreville

### Du mobilier pour les maires d'arrondissements

R.H.A

Libreville/Gabon

LES maires et leurs adjoints des 1er, 3e, 5e et 6e arrondissements de la commune de Libreville ont reçu de nouveaux mobiliers de bureaux mercredi et jeudi derniers. Chaises, fauteuils, tables basses constituent l'essentiel de cette dotation de la mairie centrale aux arrondissements.

Au nom de la maire empêchée, la directrice du patrimoine de l'Hôtel de Ville, Lætitia Moussavou, a exhorté chaque responsable à faire bon usage de ce matériel qui leur a été remis. Satisfaits, les bénéficiaires ont exprimé toute leur joie. Pour Joseph-Marie Bousengué, cette dotation vient à point nommé. "Comme on dit chez nous, plus on en donne, plus on en demande. J'espère



Photo : R.H.A

Joseph-Marie Bousengué, 1er adjoint au maire du 3e arrondissement, recevant son mobilier.

qu'il y aura encore d'autres gestes dans ce sens pour satisfaire les employés de cet arrondissement", s'est-il exprimé. Allant dans le même sens que lui, le premier adjoint au maire du 3e arrondissement Jean-Jacques Ritech Boungoto a remercié la maire Rose-Christiane Ossouka Raponda pour ce geste. "Nous ne pouvons qu'être heureux lorsqu'on reçoit un tel mobilier", s'est-il réjoui.

## Aventure/Tour d'Afrique à vélo

### Libreville sur la route de Yassine Ghallam



Photo : FKOM

Les Monts de Cristal qu'il a visités.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

C'EST sur sa bicyclette que Yassine Ghallam (31 ans), est arrivé, mercredi dernier, au siège du quotidien L'Union, dans le 2e arrondissement de Libreville, pour nous raconter son périple périlleux, entamé le 22 janvier dernier depuis Casablanca (Maroc) sa ville natale. A ce jour, ce jeune homme qui rêve d'une Afrique unie (source de son courage et de sa force mentale) a déjà traversé plus de dix pays du continent du nord et au sud du Sahara : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Guinée-Conakry, Côte-d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun et le Gabon. Il envisage reprendre sa folle aventure en solo, la semaine pro-

chaine, en passant par Franceville, pour rejoindre le Congo Brazzaville et le reste du continent, notamment l'Afrique australe. Ce tour d'Afrique à vélo, est comme il le dit, parsemé d'embûches : «J'ai failli perdre la vie au Nigeria, après un accident de la circulation. Ce sont les risques que j'encours. Mon vélo s'est même cassé, j'ai dû le réparer pour arriver au Cameroun. A Yaoundé, j'ai contacté le chef de mission diplomatique de mon pays qui m'a d'ailleurs offert une nouvelle bécanne.», raconte-t-il. Les risques d'attentat ou de kidnapping entretenus par le groupe terroriste Boko Haram dans l'extrême nord du Cameroun n'ont point découragé Yassine Ghallam à traverser à vélo cette zone. «Je suis un citoyen d'Afrique, en passant par Maroua et Garoua,

j'ai remis ma vie dans les mains de Dieu», avoue-t-il, aux côtés de sa compatriote et hôte Najat Mbomeyo-Saffah. Elle qui, depuis Libreville, fait partie de ses nombreux amis et sympathisants sur sa page Facebook. Avec en moyenne 141 km/jour parcourus sur le goudron et 70 km sur les pistes et une charge de 120 kg, Yassine avale des kilomètres et découvre des cultures et des peuples de son continent. «Chaque peuple a sa culture et son comportement. Exemple au Nigeria, certaines personnes sont violentes du fait de la situation économique du pays. J'ai également découvert d'autres cultures culinaires. C'est ce qui fait la beauté de chaque communauté», explique-t-il. D'Eborou, (frontière Gabon-Cameroun) à Libreville, le cycliste "fou" qui, en 2013-



Photo : FKOM

Yassine Ghallam à Libreville dans la cour de "L'Union" aux côtés de sa compatriote Najat Mbomeyo-Saffah.



Photo : FKOM

Sur la route menant à Cotonou au Bénin.

2015, avait fait le tour du Maroc à pied, (5000 km), garde de bon souvenirs du septentrion gabonais. Il dit avoir été fasciné par la beauté de la nature et l'accueil des villageois. A Medouneu, ville par laquelle il est passé avant de rallier Libreville, Yassine a profité de cette étape pour visiter en partie le parc des Monts de Cristal. Sur son chemin, il a croisé des animaux sau-

vages reconnus pourtant féroces à Koumadza village situé à la sortie de la ville précitée : «J'ai même mangé certains gibiers, tels que le serpent, la gazelle et d'autres mets traditionnels. Quand je serai en Tanzanie je vais visiter le Kilimandjaro le toit de l'Afrique.» C'est l'un de ses objectifs pour les étapes suivantes. Bon vent à Yassine l'Africain !